

Perspectives

N°26/192 – 28 septembre 2026

FRANCE – Enquêtes de conjoncture : des résultats mitigés en septembre

- D'après les résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture de la Banque de France, l'activité a progressé en août dans l'industrie, les services et le bâtiment, malgré les effets défavorables des épisodes climatiques.
- Pour septembre, les chefs d'entreprise anticipent un renforcement de l'activité dans l'industrie et les services, tandis que l'activité resterait stable dans le bâtiment. Les difficultés d'approvisionnement sont restées contenues en août, et la hausse des prix de vente se modère. L'institution prévoit une croissance du PIB de 0,1% pour le troisième trimestre.
- Les résultats des enquêtes de conjoncture de l'Insee demeurent mitigés : le climat des affaires a légèrement reculé, à 96, et la confiance des ménages est restée stable à 86, tous deux sous leur moyenne de longue période.

La Banque de France a publié, le 15 septembre, les résultats de son enquête mensuelle de conjoncture et l'Insee a diffusé, le 24 septembre, ses indicateurs de climat des affaires et de confiance des ménages. Ces publications dressent un tableau contrasté de la conjoncture française : **l'activité reste relativement résiliente, mais les indicateurs de confiance demeurent dégradés.**

L'activité reste résiliente malgré l'incertitude

L'activité a progressé en août malgré les effets des épisodes climatiques

Dans son enquête mensuelle de conjoncture de début septembre auprès de 8 500 dirigeants d'entreprises, la Banque de France constate qu'après avoir ralenti au mois de juillet, la production industrielle a progressé en août à un rythme supérieur à sa tendance de long terme, mais

inférieur à l'anticipation du mois précédent. Cette hausse s'explique par la forte demande de biens d'équipement et de matériels de transport, soutenue par l'aéronautique, la défense et la construction de centres de données (*data centers*). Les épisodes climatiques successifs (canicule, sécheresse et orages) ont pesé sur la production de la chimie, du bois-papier-imprimerie et des autres industries manufacturières. Les stocks de produits finis sont restés stables, au-dessus du niveau jugé normal.

La canicule a aussi freiné l'activité dans l'hébergement-restauration et le bâtiment. L'activité a toutefois continué de progresser en août dans les services marchands et le bâtiment, ce dernier restant soutenu par les travaux de second œuvre.

La situation de trésorerie reste jugée négative dans l'industrie comme dans les services, avec toutefois de fortes disparités sectorielles.

Les tensions d'approvisionnement sont restées contenues, la hausse des prix se modère

Les difficultés d'approvisionnement sont restées contenues en août : elles concernent 11% des entreprises industrielles, comme en juillet. Elles sont toutefois plus importantes dans l'aéronautique. Les tensions d'approvisionnement sont par ailleurs en repli dans le bâtiment (de 9% à 6% en août), et concernent surtout les matériaux d'isolation.

Les tensions sur les prix des matières premières sont remontées, tout en restant inférieures aux niveaux atteints au printemps. Ces tensions affectent la plupart des secteurs industriels : elles augmentent pour les équipements électriques, les produits informatiques-électroniques-optiques, la pharmacie et l'agroalimentaire. La concurrence et les clauses contractuelles limitent la répercussion des hausses de coûts sur les prix de vente dans plusieurs branches industrielles, notamment

l'automobile, l'agroalimentaire, la pharmacie et les machines et équipement. En août, 11% des industriels ont augmenté leurs prix, une proportion qui continue de se replier, mais reste supérieure à la moyenne sur longue période (6%). La même proportion de chefs d'entreprise (11%) anticipe une hausse de leur prix de vente en septembre.

Dans le bâtiment, la hausse des prix des devis a concerné 4% des entreprises en août, soit le niveau habituellement observé à cette période de l'année : la pression concurrentielle limite la transmission des hausses de coûts des matériaux aux prix de vente. Pour septembre, les chefs d'entreprise sont même moins nombreux à anticiper une hausse de leur prix que d'habitude (7%, contre une moyenne historique de 9% en septembre).

Dans les services marchands, la part des entreprises anticipant une hausse de leurs prix de vente est légèrement supérieure à la moyenne historique (8% en septembre, contre 6% en moyenne). Ce sont surtout les chefs d'entreprise des secteurs de l'hébergement, des transports et de l'entreposage, ainsi que des services aux entreprises (notamment programmation-conseil) qui mentionnent des augmentations.

L'activité se renforcerait en septembre dans l'industrie et les services et resterait stable dans le bâtiment

Pour septembre, les chefs d'entreprise prévoient une accélération significative de la production industrielle (en partie sous l'effet d'un rattrapage *post-canicule*). Cette prévision doit toutefois être lue avec prudence, en raison d'une incertitude particulièrement prononcée ressentie par les chefs d'entreprise, même à court terme. Les carnets de commandes se sont légèrement améliorés dans l'industrie, mais demeurent nettement en deçà de leur moyenne de long terme.

Dans les services marchands, les chefs d'entreprise anticipent pour septembre une progression plus soutenue de l'activité dans presque toutes les branches. Dans le bâtiment, l'activité resterait globalement stable, avec des carnets de commandes dégarnis, particulièrement dans le gros œuvre.

L'incertitude ressentie par les dirigeants reste importante

L'indicateur d'incertitude mesuré par la Banque de France est certes en repli par rapport au pic du mois de mars, mais il a rebondi en août dans les services marchands et le bâtiment. Ces deux grands secteurs sont très sensibles aux évolutions nationales. Or, l'incertitude politique génère de l'attentisme et l'entrée en vigueur de la facturation

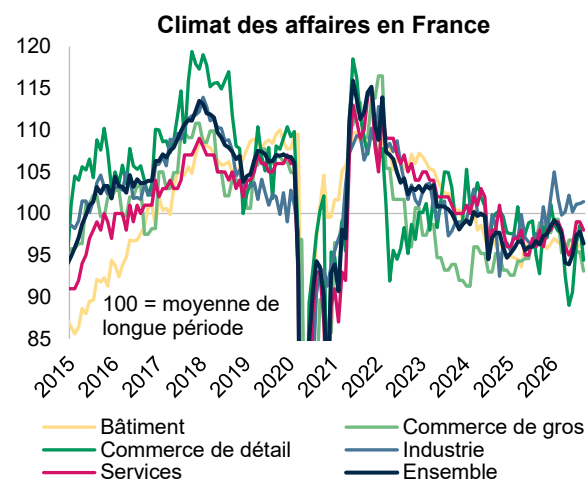
électronique suscite des craintes de perturbations opérationnelles.

La Banque de France anticipe une croissance de 0,1% au troisième trimestre

À l'issue de son enquête mensuelle de conjoncture, la Banque de France prévoit que le PIB progresserait de 0,1% au troisième trimestre, après une stabilité au deuxième trimestre. La canicule pèserait sur la croissance à hauteur de 0,05 point sur ce trimestre, hors agriculture. Elle amputerait la croissance de 0,1 point sur l'ensemble de l'année 2026, essentiellement du fait de la valeur ajoutée agricole. Les services marchands soutiendraient notamment l'activité, tandis qu'elle reculerait dans la construction et l'industrie (malgré le rebond suggéré par les résultats de l'enquête à partir d'août dans ce secteur).

Le climat des affaires s'est légèrement replié en septembre

En septembre, le climat des affaires en France s'est légèrement dégradé. L'indicateur synthétique de l'Insee a en effet perdu deux points, à 96, s'éloignant quelque peu de sa moyenne de longue période (100). Il est resté stable dans l'industrie et le bâtiment, mais a reculé dans le commerce de détail et, plus modérément, dans les services et le commerce de gros.



Derniers points : septembre 2026

Sources : Insee, Crédit Agricole S.A./ECO

Le recul est particulièrement marqué dans le commerce de détail, ainsi que dans le commerce et la réparation d'automobiles : l'indicateur a perdu cinq points, à 94, principalement en raison d'intentions de commandes en baisse. Le climat des affaires est resté stable dans l'industrie (101), légèrement au-dessus de sa moyenne de long terme, et dans le bâtiment (96), toujours en dessous de sa moyenne historique. Dans les services, il s'est faiblement replié (-1 point), à 98, soit légèrement sous son niveau moyen de long terme. Les soldes

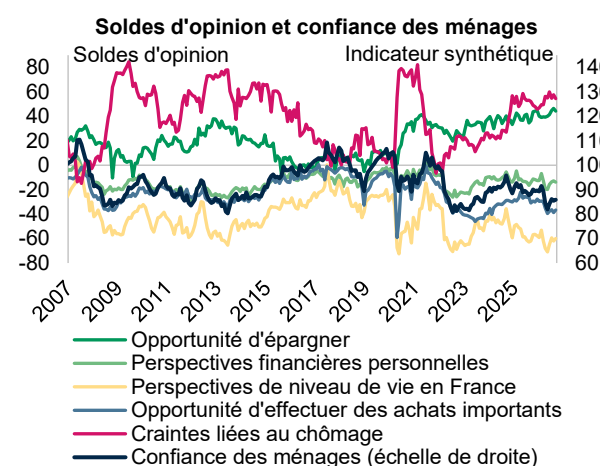
d'opinion¹ relatifs à la demande, à l'activité et aux effectifs prévus ont en effet diminué. Le climat des affaires bimestriel dans le commerce de gros s'est également légèrement dégradé (-2 points par rapport à juillet), à 93 en septembre, en lien avec un recul marqué des ventes réalisées à l'étranger et des intentions de commandes.

Le climat de l'emploi s'est légèrement dégradé

En septembre, l'indicateur synthétique du climat de l'emploi s'est replié d'un point pour s'établir à 98, soit un peu en deçà de sa moyenne de long terme (100).

Stable en septembre, la confiance des ménages reste affaiblie

En septembre, la confiance des ménages s'est maintenue à 86, un niveau sensiblement inférieur à sa moyenne de longue période (100). Le climat de l'épargne a reculé de quatre points, à 121, mais est resté nettement supérieur à sa moyenne de long terme.



Derniers points : septembre 2026

Sources : Insee, Crédit Agricole S.A./ECO

L'opinion des ménages sur l'opportunité de réaliser des achats importants s'est légèrement améliorée, tout en restant nettement inférieure à sa moyenne de long terme. La perception de leur situation financière personnelle a peu évolué : elle s'est améliorée concernant la situation passée, mais s'est quelque peu dégradée pour le futur. Dans les deux cas, les soldes sont restés en dessous de leur niveau moyen de longue période.

L'appréciation des ménages sur leur capacité d'épargne, tant actuelle que future, s'est un peu détériorée en septembre : les soldes correspondants se sont repliés respectivement de trois et deux points, tout en restant fortement supérieurs à leur moyenne de long terme. L'opportunité d'épargner est également jugée moins favorable, avec un solde en baisse de deux points, mais toujours à un niveau élevé.

Dans le même temps, les anticipations concernant le niveau de vie en France se sont légèrement améliorées, avec une hausse de deux points pour les perspectives futures. L'opinion sur le niveau passé a peu évolué. Les deux indicateurs sont cependant restés en septembre nettement inférieurs à leur moyenne historique.

Les inquiétudes des ménages concernant le chômage ont diminué, avec un recul de trois points du solde d'opinion. Celui-ci est demeuré néanmoins nettement supérieur à sa moyenne de longue période.

Les ménages sont plus nombreux à estimer que les prix ont fortement augmenté au cours des douze derniers mois : le solde d'opinion a gagné sept points, après avoir augmenté de neuf points en août. La part de ceux qui anticipent une accélération des prix au cours des douze prochains mois est par ailleurs en hausse : le solde associé a gagné quatre points en septembre et s'est maintenu au-dessus de sa moyenne.

✓ Notre opinion – Malgré un léger effet négatif de la canicule au troisième trimestre, l'activité a résisté durant l'été, notamment grâce à la vigueur des services marchands. L'accélération de l'activité anticipée pour septembre pourrait en partie traduire un rattrapage après la canicule. Cette évolution devra toutefois être confirmée : l'incertitude invite à la prudence sur la suite de l'année.

La Banque de France anticipe ainsi une croissance de 0,1% au troisième trimestre 2026, en phase avec notre prévision. Il est vrai qu'en septembre, la confiance des ménages est restée dégradée, et que le climat des affaires a diminué. Toutefois, en moyenne, ces deux indicateurs se sont établis à un niveau supérieur à celui du trimestre précédent au troisième trimestre (+2 points pour la confiance des ménages, +3 points pour le climat des affaires), se rapprochant ainsi de leur moyenne. Le climat de l'emploi a également légèrement augmenté (+1 point en moyenne par rapport au deuxième trimestre).

¹ Un solde d'opinion est la différence entre la proportion de réponses positives et la proportion de réponses négatives.

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :



Monde – Scénario macro-économique 2026-2027 – Juin 2026

[Un scénario de nouveau hautement conditionnel](#)

Date	Titre	Thème
25/09/2026	<u>Monde – L'actualité de la semaine – 25 septembre 2026</u>	Monde
25/09/2026	<u>Païement agentique : cherchons-nous l'adoption au mauvais endroit ?</u>	Flux et paiements
24/09/2026	<u>Allemagne – Élections régionales du 20 septembre : l'AfD progresse, Die Linke gagne à Berlin et Merz s'enforce</u>	Allemagne
23/09/2026	<u>France – Immobilier résidentiel : essoufflement au premier semestre 2026</u>	Immobilier
21/09/2026	<u>Pays émergents : Covid-19, la dette en héritage</u>	Pays émergents
18/09/2026	<u>Monde – L'actualité de la semaine – 18 septembre 2026</u>	Monde
18/09/2026	<u>France – L'inflation a augmenté à 2,4% en août, sous l'effet des prix de l'énergie</u>	France
17/09/2026	<u>Technologies – Process intelligence, la nouvelle ruée vers l'or des entreprises</u>	Tech-média-télécom
11/09/2026	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
11/09/2026	<u>Italie – La croissance tient, l'inflation repart</u>	Italie
10/09/2026	<u>Allemagne – Élections en Saxe-Anhalt : une victoire écrasante de l'AfD sans majorité absolue</u>	Allemagne
08/09/2026	<u>Zone euro – Forte révision à la hausse de la croissance au T2</u>	Zone euro
04/09/2026	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
01/09/2026	<u>Philippines – Résister dans la tempête</u>	Asie

Études Économiques Groupe – Crédit Agricole S.A.

12, place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la publication : Isabelle JOB-BAZILLE

Rédacteurs en chef : Paola MONPERRUS-VERONI, Tania SOLLOGOUB, Armelle SARDA

Zone euro : Alberto ALEDO, Ticiano BRUNELLO, Marianne PICARD, Paola MONPERRUS-VERONI (coordination zone euro), Sofia TOZY, Philippe VILAS-BOAS, Grégoire GLORIEUX

États-Unis, Royaume-Uni, Irlande, pays scandinaves : Slavena NAZAROVA

Europe centrale et orientale, Asie centrale, géo-économie :

Tania SOLLOGOUB (coordination pays émergents), Nathan QUENTRIC

Asie : Sophie WIEVIORKA

Amérique latine : Catherine LEBOUGRE (coordination scénario)

Afrique du Nord, Moyen-Orient, Afrique sub-saharienne : Laure DE NERVO

Documentation : Elisabeth SERREAU

Statistiques : Datalab ECO

Réalisation et Secrétariat de rédaction : Sophie GAUBERT

Contact : publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

Application Etudes ECO disponible sur l'[App store](#) & sur [Google Play](#)

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'information à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'information soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse régionale, ne saurait donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.